



LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société



L'or bleu À qui pro tera-t-il ?

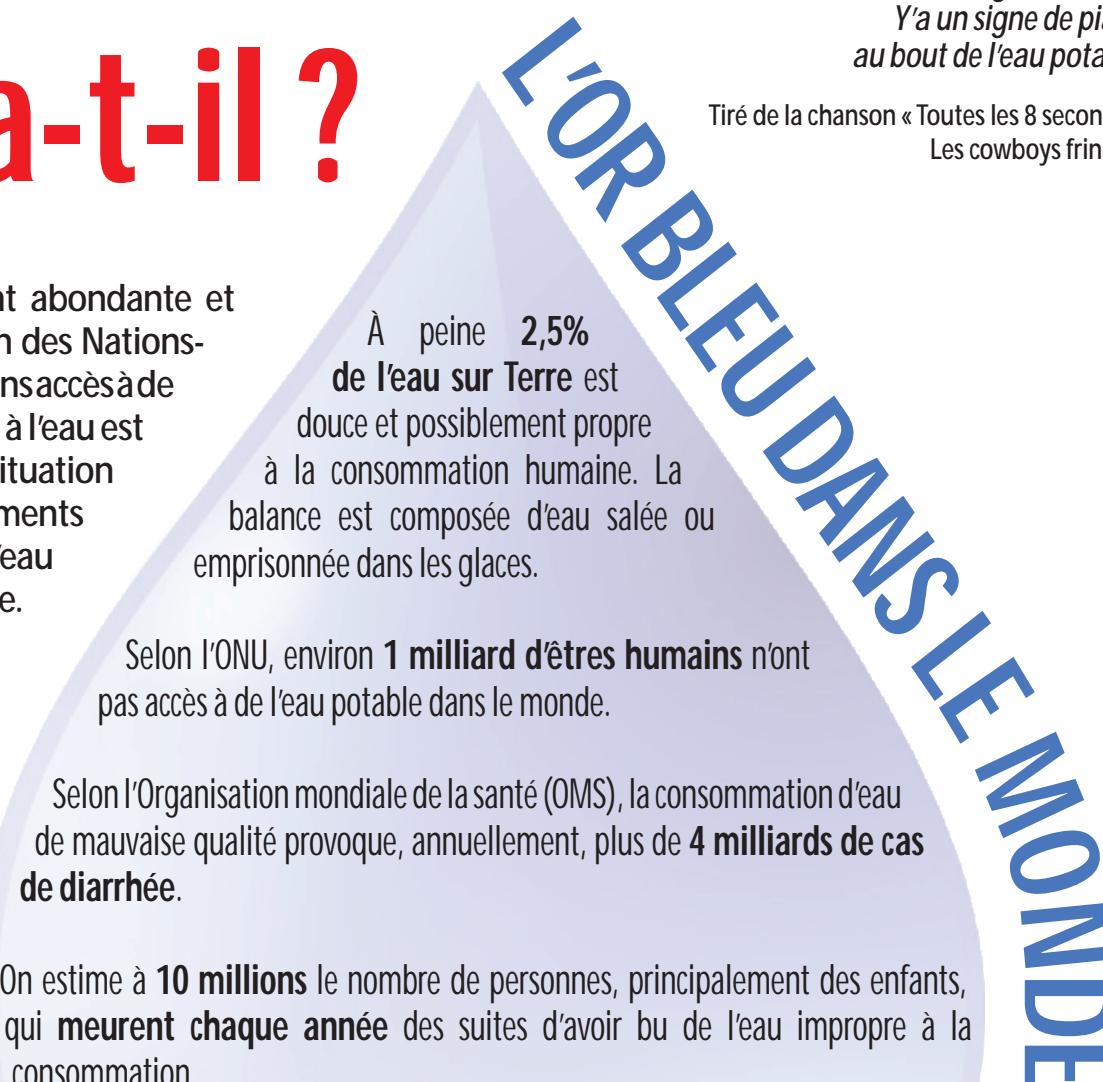
Si au Québec l'eau est encore une ressource relativement abondante et accessible, la situation est tout autre ailleurs. L'Organisation des Nations Unies estime à plus d'un milliard le nombre d'êtres humains sans accès à de l'eau potable. Des millions de personnes en meurent. L'accès à l'eau est d'ailleurs devenu source de conflits et on estime que cette situation va s'aggraver en raison des changements climatiques.

Essentielle à la vie et irremplaçable,
l'eau est en train de devenir une source de profits faciles et de conflits importants.

Source de toute vie, l'eau est devenue objet de commerce. « Flairant » la bonne à aire, des entreprises font de cette richesse irremplaçable et tarissable une occasion d'affaires, source de « profits faciles ».

La croissance phénoménale de l'industrie de l'eau embouteillée et l'idée d'exporter notre eau pour satisfaire les besoins de nos puissants voisins posent l'épineuse question de la

nature de cette ressource unique. L'eau fait-elle partie du patrimoine commun de l'humanité à titre de « bien collectif » gratuit et accessible ou doit-on plutôt la considérer comme une simple marchandise forte selon la loi de l'offre et de la demande, au risque de devenir inaccessible pour les plus démunis des démunis?



AFFICHEZ CES PAGES
La compréhension,
c'est contagieux !

COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES
www.cs3r.org



Les mythes sur l'eau

A *L'eau est une ressource intarissable?*

FAUX! L'eau douce est disponible en quantité limitée sur Terre et sa consommation augmente deux fois plus vite que la croissance de la population mondiale. Ici même au Québec, au Canada également, des populations locales commencent à se plaindre du tarissement de leurs nappes phréatiques, conséquence des prélèvements intensifs des compagnies qui vendent de l'eau embouteillée.

B *Exploiter l'eau serait rentable et profitait à tous les Québécois*

FAUX! Si des discours « intéressés » tentent actuellement de nous convaincre que l'embouteillage de l'eau et sa commercialisation constitue une opération économiquement et socialement rentable et que l'éventuelle exportation de l'eau du Grand Nord aux États-Unis serait profitable pour tout le monde, la réalité est tout autre. D'abord, les compagnies étrangères et québécoises qui pompe l'eau souterraine du Québec ne paient actuellement aucune redevance pour l'eau qu'elles prélevent sous nos pieds. Les 8 millions de dollars de redevances que compte percevoir le ministre des Finances, à compter de 2011 seulement, constituent une somme ridicule par rapport aux énormes profits et avantages qu'en tirent les entreprises qui exploitent l'eau pour leurs



